



# Plaisir de relier

## Avancer vers l'écriture de plateau

Dirigé par : **Bruno Meyssat**

### PUBLIC CONCERNE

---

#### Profil professionnel des stagiaires :

- Comédien.ne.s, danseur.euse.s, cirassien.ne.s professionnel.le.s ayant plus de deux ans d'expérience dans leur pratique souhaitant partager les processus d'improvisation et de préparation de l'acteur.rice conceptualisés et mis en pratique par le metteur en scène Bruno Meyssat.

**Effectif maximum** : 15

### DATE – DUREE - LIEU

---

**Dates** : du 22 mai au 3 juin 2023 (off le dimanche 28/05) **Durée totale** : 84 heures – 12 jours

**Lieu de formation** : Les Subsistances – Lyon

### OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

---

#### Besoin professionnel :

Dans ce que l'on nomme les « écritures de plateau », l'acteur.rice n'est pas seulement un.e interprète mais celui ou celle qui trouve quelque chose qui n'était ni prévu, ni visible auparavant. Il ou elle est bien celui ou celle par qui arrive véritablement l'évènement.

#### Compétence visée :

Au moyen d'exercices et d'improvisations, mesurer l'importance des dimensions subconscientes du vécu de l'interprète au plateau, partager les situations où elles s'affirment et en appréhender toutes les ressources.

#### Objectifs du stage

- Savoir s'inscrire dans une démarche individuelle et collective de recherche et d'expérimentation.
- Développer une approche de l'improvisation théâtrale en relation permanente avec les aires de sensibilités personnelles.
- Explorer pour chacun.e sa capacité à relier des événements ou des réalités à première vue disparates favorisant un agrandissement de ses ressources disponibles et de sa liberté.
- Par le concours de l'objet, poser à l'extérieur de soi des phénomènes internes de façon à jouer avec eux et à s'aventurer.
- Encourager une réflexion au sujet de nos moyens au plateau et de la façon dont on se dote d'objectifs face à des difficultés.

### ORGANISME DE FORMATION

---

**Chantiers Nomades** 4 Av. Charles De Gaulle - 38800 Le Pont de Claix - [www.chantiersnomades.com](http://www.chantiersnomades.com)

**Siret** : 501 087 076 000 37 – **NAF** 8559 B N° d'enregistrement à la Préfecture de Région 82380421938 ° *Certifié Qualiopi*

**Interlocutrice à la disposition des stagiaires** : Estelle Pantalone

**Tél.** : 04 76 25 21 95 - **E.mail** : [com@chantiersnomades.com](mailto:com@chantiersnomades.com)



### Présentation du stage :

Bruno Meyssat pratique ce que l'on nomme désormais une : *écriture de plateau* et c'est cette manière de réaliser ces spectacles et d'y prendre part qui sera au centre de ce chantier.

L'aire d'expérience qu'il propose concerne donc principalement les aires de sensibilité de l'acteur qui favorisent, lors d'improvisations, l'éclosion de séquences singulières, développées par lui et par lui seul (comme une personne irremplaçable) car elles impliquent l'histoire propre de chacun.e.

Ici un acteur, une actrice n'est pas seulement un.e interprète mais celui ou celle qui trouve quelque chose qui n'était pas prévu ni visible auparavant. Il ou elle est bien celui ou celle par qui arrive véritablement l'évènement. On peut regarder ce chantier comme un retour à quelques fondamentaux puisque l'aire d'expérience proposée implique l'histoire et le mode de travail singulier de chacun.e. Comment chacun.e s'y prend dans des situations de plateau instables et observées par ses partenaires ?

C'est une interrogation au sujet des moyens et de la manière d'accéder à un état de travail en porosité avec des domaines subliminaux de la personne.

Le partenaire de jeu y a toute sa place. Il est une chance et non un problème.

Dans un premier temps, par un partage d'exercices, Bruno Meyssat propose d'explorer cette créativité de plateau. Ces exercices favorisent les connections aux différentes aires d'imaginaire et de mémoire de chacun.e. Adossées à nos ressources subconscientes elles témoignent de capacités d'invention et de vivacité parfaitement identifiables.

Ils concernent les liaisons entre différents aspects d'une situation : *un objet et un souvenir, une vision fugitive du partenaire et une pensée, un mot et un autre...*

La capacité et le plaisir de relier des événements favorisent un agrandissement de nos ressources disponibles et de notre liberté.

Leurs protocoles sont précis car ils favorisent l'état d'improvisation en sécurisant la personne en activité et observée ; comme le format même d'une feuille de papier est le giron favorable pour l'éclosion d'un dessin.

Dans le travail de Bruno Meyssat, la question de la prise de notes est centrale. Par elle s'opère le tri de nos expériences afin d'en favoriser la mémorisation, elle est aussi l'occasion d'énoncer des projets en vue de tentatives nouvelles.

Cette pratique s'inspire des pratiques développées par certains entraîneurs dans le sport de haut niveau (sports collectifs ou individuels).

Le travail avec l'objet, quant à lui, permet d'externaliser pour l'acteur.rice des chantiers intérieurs. Il manifeste des potentiels car sa matérialité dépose concrètement dans l'espace extérieur des faits et des liaisons qui se déroulent en notre for intérieur. Séparés de nous, ils interpellent la mémoire et provoquent le désir d'agir.

On s'interrogera ensemble sur l'importance des dimensions subconscientes de notre vécu au plateau. Combien elles sont souvent prépondérantes à certaines étapes du travail. Ces manifestations sont une richesse et une capacité augmentée. Par elles on peut s'en remettre à des inventions de plus grande intensité, différentes de celles qui répondent au souhait de bien faire ou de combler des attentes extérieures - d'ailleurs souvent projetées-. Avec une aisance que n'a pas notre raison elles relient et coordonnent ce qui demande discrètement en nous de voir le jour.

Le parcours de chacun.e n'est pas une anecdote mais une chance.

Ce chantier s'adresse aussi à celles et ceux pour qui le texte dramatique est la voie, mais également aux danseurs-danseuses. Pour ce chantier, Bruno Meyssat sera accompagné d'une actrice de la Cie u Théâtres du Shaman qui prendra part à certains des exercices.

### Processus Pédagogique :

La formation se déroulera autour des 5 éléments définis ci-dessous.

L'apport théorique, la rencontre avec la recherche et le processus de création de l'intervenant seront développés tout au long du stage. Ce déroulé est communiqué à titre indicatif et pourra évoluer au cours du processus de travail. La formation se terminera par l'évaluation du stage et des acquis des stagiaires.

## I) Présentation du stage

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et l'intervenant.

Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation.

Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades.

L'intervenant introduira le sujet en présentant son parcours et les raisons qui le poussent, par le biais de la transmission, à partager sa réflexion et sa pratique.

Il exposera le déroulé et la progression pédagogique en corrélation avec ses objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu, permettant l'évaluation des acquis.

Il reviendra sur les enjeux du stage.

Présentation des stagiaires.

## II) Les exercices

Les protocoles de ces exercices sont prépondérants et ils sont précis. Les cadres clairs favorisent l'état d'improvisation en sécurisant la personne qui va agir et être observée (comme le format d'une feuille de papier favorise le dessin spontané et à venir). Ces « bords » permettent aussi pour chacun.e de rééditer des expériences avec des normes similaires ; d'opérer des tentatives lucides et différenciées face à des situations qui se présentent une nouvelle fois.

Il s'agit aussi d'encourager une réflexion de l'acteur.rice au sujet de ses moyens et de la façon dont il-elle se dote d'objectifs face à des difficultés. On peut dire qu'on y travaille nos personnes et nos mémoires.

## III) Les prises de notes

Ici, la question de la prise de notes est centrale. Bruno Meyssat proposera le partage d'une pratique qui implique la révision in-situ des événements d'une séance, le tri précoce des expériences et l'énoncé de projets en vue de tentatives nouvelles.

Elle pourra être l'occasion d'une approche renouvelée au sujet des ressentis de réussites et d'échecs vécues au plateau. Que faire des paysages encombrants et entravants qui se retrouvent et se déplacent au gré des situations ? Sont-ils les avatars que je pourrais identifier d'une même réalité ? On observera combien ce sont des facteurs modestes (et qu'il faut repérer) et familiers qui encouragent les évitements et reproduisent les difficultés. On tente par cette pratique de manifester et d'isoler ces faits discrets, de les objectiver.

## IV) L'objet

Leur médiation déplie l'imaginaire autrement que ne le font les mots. Leur matérialité occasionne des expériences qui, localisées dans l'espace, sont observables et disponibles. Ce jeu à leur sujet peut être plus stimulant et ductile que celui opéré au moyen de la parole.

Ce sont des objets que les acteurs-actrices choisissent et apportent de leur entourage (en réponse à des sollicitations de B. Meyssat) ou qui seront mis à leur disposition. La parole n'est pas délaissée pour autant. Grâce à elle on explore des situations documentaires où des liaisons non anticipées font éclore des relations à soi et aux partenaires demeurées subliminales. On peut désigner ces occasions par le terme générique de « lâcher prise », encore que ce terme soit souvent fourre-tout.

On s'interrogera ensemble sur l'importance des dimensions subconscientes de notre vécu au plateau (que l'on soit acteur-actrice ou metteur.euse.s en scène). Combien elles sont souvent prépondérantes à certaines étapes du travail. Ce sont des faits que nous connaissons bien sans pourtant nous y attarder suffisamment.

On pourra se poser les questions : « En fait d'où viennent les idées au plateau ? » ; « De quel endroit on peut agir pour favoriser leurs manifestations ? » ; « Où réside ce qui cherche à nous rejoindre et à prendre forme ? ».

## V) L'Écriture de plateau

Un partage d'expérience et de réflexions.

Comment se prépare et se travaille un spectacle qui est le pur résultat d'expériences vécues en commun et non prévisibles ? Comment l'acteur et l'actrice sont-ils sollicités essentiellement comme des personnes ?

Quelles sont les étapes principales d'élaboration de tels spectacles ? Comment s'opère le montage des séquences et comment préserver la mémoire des réalités furtives rencontrées durant les répétitions ?

Qu'indique -qu'implique un théâtre élaboré hors de toute narration ?



## VI) L'évaluation

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'intégration collective durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Pour cela, des temps d'échange permettront à chacun.e, de partager avec le groupe les acquis, les difficultés, les questions soulevées par la pratique et la théorie. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participants, les intervenants et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

## **FORMATEUR**

---

**Bruno Meyssat**

**Metteur en scène, pédagogue**

Bruno Meyssat fonde sa compagnie Théâtres du Shaman à Lyon en 1981.

Il pratique avant la lettre une écriture de plateau singulière où acteurs, objets, lumière et son interfèrent.

Jusqu'en 1990, il crée une dizaine de spectacles dont *La visite* (1988) et *Ajax, fils de Télamnon* (1990) d'après Sophocle au Festival d'Avignon et au Cargo/Grenoble.

Metteur en scène associé au CDN de Grenoble de 1991 à 1994 où il crée *Passacaille* (1992) puis *Les Disparus* (1993) au sujet du naufrage du Titanic. Il voyage beaucoup, s'investit dans la formation d'acteurs et d'actrices : *Short Plays* de Samuel Beckett (1997) en anglais et en swahili au Centre Culturel Français de Nairobi/Kenya, *IMENTET*, un passage par l'Egypte au Caire (1997/1998) en coproduction avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Impression d'Œdipe* (1999-2001) au TGP de Saint-Denis et *Rondes de Nuit* autour du *Rameau d'or* de Frazer (2000).

Un compagnonnage avec Les Subsistances à Lyon aboutit à *Est-il vrai que je m'en vais ? Carnet de route Franco-Malien* (2002). Suit *De la part du Ciel* d'après un essai scientifique au sujet de la foudre et des maisons hantées de Camille Flammarion (2003-2005) puis *Une Aire Ordinaire*, une exploration des textes du pédiatre et psychanalyste Donald Winnicott (2004).

Dans ce parcours s'intercalent des mises en scène de textes : *Les Mille et une Propositions* (1995) d'après *La Pyramide !* de Copi, *Orage* d'August Strindberg (1996), en 2008, *Forces 1915-2008*, un diptyque à partir de la pièce d'August Stramm (création française) et *Courtes Pièces*, des dramaticules de Samuel Beckett en 1998 puis 2017.

Avec la mise en scène de *Exécuteur 14* de Adel Hakim à Lima et Buenos Aires en 2006 s'ouvre une nouvelle séquence : celle d'un théâtre « documenté » tourné vers l'histoire, sensible aux crises révélatrices de notre époque.

Au Japon, des séjours à Hiroshima et Nagasaki sont à l'origine d'*Observer* en 2009. En 2011, ce sera *Le Monde Extérieur* au sujet de l'accident de la plate-forme pétrolière *Deepwater*, puis *15%* créé au Festival d'Avignon 2012, consacré à la crise des subprimes. En 2014, il réalise *APOLLO* à la MC2 de Grenoble.

*Kairos* (2015) rapporté à la crise grecque et créé au théâtre de la Commune d'Aubervilliers poursuit cette exploration au plus près de l'actualité à laquelle s'ajoute *20mSv* (2018) sur les ambiguïtés de l'industrie nucléaire française éclairées par la catastrophe de Fukushima.

Récemment avec *BIFACE* (2021) Bruno Meyssat revient sur la confrontation du peuple aztèque et des conquistadores espagnols emmenés par Cortés à la Conquête du Mexique. Cette collision sans préparation de deux modes d'existence qui prétendent à l'universalité inaugure la globalisation dans laquelle nous vivons encore. Le spectacle a été, entre autres, coproduit par la MC2 et le Théâtre national de Strasbourg.

Il vient de réaliser un spectacle presque sans paroles cette fois pour les enfants : *si ça se trouve*, afin d'explorer par eux, avec eux, l'activité que propose au public un théâtre sans narration.

Un protocole de travail conjuguant l'improvisation et une intense documentation partagée avec les interprètes forment le cadre nécessaire de cette écriture théâtrale impliquant l'anthropologie et les dimensions subconscientes de nos réalités. La singularité du travail de l'acteur aux prises avec différentes strates de mémoire privées et collectives, accompagnée par les objets et leurs projections actives, propose ici comme une aire de recherche.

Elle connaît des prolongations pédagogiques (complétées parfois de collaborations avec des sportifs de haut niveau).

Ainsi Bruno Meyssat enseigne dans les écoles d'acteur·rice·s du TNB (Rennes) du TNS (Strasbourg), de la Comédie de Saint-Étienne, à l'ENSATT (Lyon) et à la Manufacture de Lausanne. Il a mené de nombreux ateliers à l'étranger (Japon, Pérou, Egypte, Mali, Grèce, Kenya...).

La photographie joue un rôle important dans l'éclosion, la documentation et la dramaturgie de ses spectacles. Il expose ces approches visuelles aux Subsistances à Lyon, au TNS, à la Comédie de St Etienne, à l'Espace Malraux de Chambéry. Il accompagne une exposition du photographe Nicolas Treatt au Centre Culturel Suédois au sujet de Strindberg et de leur commun séjour à Stockholm (1995).

## **MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES**

---

### **Méthode pédagogique :**

Un montage de séquences de travail sensible, de transmissions théoriques, de pratiques expérimentales et de retours réflexifs.

### **Supports fournis aux stagiaires :**

Textes, carnet de note et stylo

### **Moyens techniques à la disposition des stagiaires :**

Salle de travail, son, lumière